**A LA DEMANDE DE [LA SENATRICE] ALBANO, LA COMMISSION AGRICULTURE [DU SENAT] CONVOQUE MICHEL FERRY**

**Lutte contre le Charançon, audition au ministère de l'équipe française [de l(INRA]**

**Des fonds pour la sauvegarde des palmiers**

LE CAS

VENTIMIGLIA. Le ministère de l'Agriculture s’engage à financer la recherche et les expériences de lutte contre le charançon rouge. Il est conscient que l'insecte qui ravage les palmiers autour de la Méditerranée, et risque de changer le paysage de la région dont certains des plus beaux jardins d'Europe, ne s’arrête pas aux frontières nationales, et concerne aussi la France. Il s’engage donc à surveiller attentivement les stratégies de lutte mises en œuvre par une quinzaine de municipalités, qui viennent de se constituer en réseau dans le Var, avec notamment Hyères Les Palmiers. Une initiative impulsée dans l’urgence par l'Institut national de recherche agronomique français (INRA) et ouvert aux communes frontalières italiennes qui souhaitent y participer.

A l’origine de cet intérêt, qui se concrétisera bientôt [le 24 février ndlr] par une audition devant la Commission Agriculture du Sénat de Michel Ferry, promoteur du projet français qui vise principalement à sauver les palmiers encore sains, Agriculture, on trouve la Sénatrice Donatella Albano. Celle-ci est la porte parole du cri d'alarme venu des régions les plus dévastées. Mais aussi de nombreuses associations et citoyens promoteurs d'une pétition pour la protection de la palmeraie de Vintimille et Bordighera, qui a vu l'adhésion, entre autres, des «Amis des Jardins Hanbury», présidés par Alain Elkann et Marella Agnelli.

"Pour le Charançon - explique la Sénatrice Albano- j’ai demandé à la Commission l'examen des pratiques en cours, une série d'audiences, mais aussi un véritable engagement du gouvernement pour résoudre le problème. Parmi les personnes qui seront auditées, le chercheur français Ferry, qui teste un projet qui semble avoir donné des résultats positifs. Il est important de rappeler que le ministère n'a pas abandonné la lutte contre le charançon rouge, et ne l’a pas non plus a déclaré endémique ».

Au-delà du seul charançon, l'objectif est de lutter contre la résignation. Et de remettre en cause le principe que la seule solution, par ailleurs d’un coût excessivement élevé, serait l’abattage des palmiers infestés: une mesure dont les coûts, pour les propriétaires publics comme privés, se montent de 1000 à 2000 euros par spécimen. Tout cela s’ajoutant au fait, désormais bien documenté, que l'insecte, qui a privilégié jusqu’à présent les "Phoenix canariensis", s’attaque en réalité à tous les palmiers, y compris les palmiers dattiers. Remplacer les beaux palmiers infestés par le charançon à Vintimille par de petits palmiers d'autres espèces est donc absolument inutile.

A suivre de prés la question, entre autres, la professeure Silvia Albomo qui fait partie des promoteurs de la pétition pour sauver les palmiers de la Riviera: "Il n'y a pas plus de temps à perdre. Il faut une mobilisation urgente pour l'éradication du charançon rouge sur la côte ligure. Il ya encore une chance de sauver les palmiers et d'éviter le changement d’hôtes du ravageur vers d'autres espèces, grâce à une stratégie de lutte qui sera appliqué dans la région frontalière par environ quinze communes qui se sont constituées en réseau dans le Var. Le projet est soutenu par France Nature, importante fédération des associations environnementalistes françaises."

L’hécatombe en cours de nos palmiers n’est pas seulement susceptible de changer l'image de la Région. Elle constitue aussi un réel danger, compte tenu des dommages que l'effondrement de certains spécimens de palmiers pourrait causer.

PATRIZIA MAZZARELLO

IL SECOLO XIX 17/02/2015